

# Pierre de Ronsard,

## *Discours des misères de ce temps* (1562)

Prenant position du côté des catholiques dans les guerres qui les opposent aux protestants (les « réformés »), Ronsard adresse à la mère du jeune roi et régente Catherine de Médicis le *Discours des misères de ce temps*. Il y présente l'état désastreux de la France, en proie à l'opinion, qui développe les antagonismes et attise les haines.

- 1 Ce monstre<sup>1</sup> arme le fils contre son propre père,  
Et le frère, ô malheur, arme contre son frère,  
La sœur contre la sœur, et les cousins germains  
Au sang de leurs cousins veulent tremper leurs mains,  
5 L'oncle fuit son neveu, le serviteur son maître,  
La femme ne veut plus son mari reconnaître.  
Les enfants sans raison disputent de la foi,  
Et tout à l'abandon va sans ordre et sans loi.  
L'artisan par ce monstre a laissé sa boutique,  
10 Le pasteur ses brebis, l'avocat sa pratique<sup>2</sup>,  
Sa nef le marinier, sa foire le marchand,  
Et par lui le prud'homme est devenu méchant.  
L'écolier<sup>3</sup> se débauche, et de sa faux tortue<sup>4</sup>  
Le laboureur façonne une dague pointue,  
15 Une pique guerrière il fait de son râteau  
Et l'acier de son coutre<sup>5</sup> il change en un couteau.  
Morte est l'autorité : chacun vit à sa guise,  
Au vice déréglé la licence est permise,  
Le désir, l'avarice, et l'erreur insensé<sup>6</sup>  
20 Ont sens dessus dessous le monde renversé.  
On a fait des lieux saints une horrible voirie<sup>7</sup>,  
Un assassinement et une pillerie :  
Si bien que Dieu n'est sûr en sa propre maison.  
Au ciel est revolée<sup>8</sup> et Justice et Raison,  
25 Et en leur place hélas ! règnent le brigandage,  
La force, les couteaux, le sang et le carnage.  
Tout va de pis en pis : les cités qui vivaient  
Tranquilles ont brisé la foi qu'elles devaient ;  
Mars<sup>9</sup> enflé de faux zèle et de vaine apparence  
30 Ainsi qu'une furie agite notre France,  
Qui farouche à son prince<sup>10</sup>, opiniâtre suit  
L'erreur d'un étranger<sup>11</sup>, qui folle la conduit.  
Tel voit-on le poulain dont la bouche trop forte  
Par bois et par rochers son écuyer emporte,  
35 Et malgré l'éperon, la houssine<sup>12</sup>, et la main,  
Se gourme de<sup>13</sup> sa bride, et n'obéit au frein ;  
Ainsi la France court en armes divisée,  
Depuis que la raison n'est plus autorisée<sup>14</sup>.

1. L'opinion, c'est-à-dire la pensée réformée.

2. Sa clientèle.

3. L'étudiant.

4. Recourbée.

5. Fer tranchant fixé en avant du soc d'une charrue.

6. Au XVI<sup>e</sup> siècle, erreur était masculin.

7. Dépôt d'ordures.

8. Est retournée en volant. Le verbe a en fait pour sujet les deux noms *Justice et Raison*.

9. Dieu de la guerre.

10. Rebelle contre son roi.

11. Il s'agit de Luther.

12. Cravache faite d'une baguette de houx.

13. Se révolte contre.

14. N'a plus d'autorité.